

INTERNATIONAL ISSUES / ENJEUX INTERNATIONAUX**SYNOPSIS**

Since the beginning of the COVID-19 pandemic, Canada has engaged with international partners bilaterally, through the G7 the G20 and the World Health Organization, to help inform our domestic response and to contribute to global efforts on fighting COVID-19.

SYNOPSIS

Depuis le début de la pandémie de COVID-19, le Canada communique avec ses partenaires internationaux comme le G7, le G20 et l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans le but d'éclairer sa réponse nationale et de contribuer aux efforts mondiaux dans la lutte contre la COVID-19.

POTENTIAL QUESTION

- How is the Government of Canada working with international partners on COVID-19?

QUESTION POTENTIELLE

- Pourquoi le gouvernement du Canada collabore-t-il avec des partenaires internationaux sur la COVID-19?

KEY MESSAGES

- With the outbreak evolving rapidly around the world, we are working closely with our international partners, including the World Health Organization, to protect the health and safety of Canadians and the global community.
- We remain committed to advancing a whole-of-government and multi-sectoral response to COVID-19. The Prime Minister and my cabinet colleagues are also engaged with their international counterparts.
- Since early February, I have been engaging my G7 counterparts on a weekly basis to share information on public health measures, to learn from others' experiences and best practices and identify possible joint actions to tackle this outbreak.
- Bilaterally, I have engaged with key international counterparts, including the United States and the United Kingdom, to discuss our respective COVID-19 responses. These discussions are valuable opportunities to learn from each other and strengthen our domestic and international responses.
- On the research front, our Government has been working closely with many international partners, such as the World Health Organization and the Global Research Collaboration for Infectious Disease Preparedness, to support the development and testing of vaccines, therapies, diagnostics and public health responses to COVID-19.
- On May 4th, Canada also joined several countries in co-hosting the launch of the Coronavirus Global Response, an online pledging

event to raise \$8 billion US to help researchers and innovators develop solutions to test, treat and protect people and to prevent the further spread of COVID-19.

MESSAGES CLÉS

- Avec l'évolution rapide de l'éclosion partout dans le monde, nous devons collaborer de près avec nos partenaires internationaux, y compris l'Organisation mondiale de la santé, afin de protéger la santé et la sécurité des Canadiens et de la communauté mondiale.
- Nous demeurons engagés à faire progresser une réponse pangouvernementale et multisectorielle à la COVID-19. Le premier ministre et mes collègues du Cabinet communiquent aussi avec leurs homologues internationaux.
- Depuis le début du mois de février, je communique avec mes homologues du G7 chaque semaine afin d'échanger des renseignements sur les mesures de santé publique et pour déterminer des mesures conjointes possibles pour lutter contre cette éclosion.
- Sur le plan des relations bilatérales, j'ai pris contact avec certains de mes homologues clés d'autres pays, notamment les États-Unis et le Royaume-Uni, pour discuter de nos réponses respectives à la COVID-19. Ces discussions sont de précieuses occasions d'apprendre les uns des autres et de renforcer nos réponses nationales et internationales.
- Sur le côté de la recherche, notre gouvernement travaille en étroite collaboration avec de nombreux partenaires internationaux, tels que l'Organisation mondiale de la santé et la Global Research Collaboration for Infectious Disease Preparedness, afin de soutenir le développement et les essais de vaccins, de traitements, de diagnostics et de réponses de santé publique à la COVID-19.
- Le 4 mai, le Canada s'est également joint à plusieurs pays pour coorganiser le lancement de la Réponse mondiale au coronavirus, une conférence internationale d'appel aux dons en ligne qui vise à recueillir plus de 8 milliards de dollars américains durant la première période de contribution. Ces fonds aideront les chercheurs et les innovateurs à élaborer des solutions pour tester, traiter et protéger les gens, ainsi que pour prévenir la propagation de la COVID-19.

IF PRESSED on the U.S. Terminating its Relationship with the WHO

- Canada is aware of the recent decision from the White House to immediately terminate their relationship with the WHO. Canada remains strongly committed to constructive engagement in multilateral institutions, including the WHO, which are now, more than ever, essential to help us accomplish together more than any one country can do alone. We will continue to work with other Member States to ensure that the WHO is a strong, accountable and well-governed institution.
- Canada has no plans to cut funding to the WHO. Canada has and will continue to be a strong supporter of the WHO. Since February 11, our government has provided \$15.5 million to WHO, and a further \$9 million to Pan American Health Organization (PAHO), the regional WHO office for the Americas, to prepare and respond to COVID-19 events.

SI L'ON INSISTE au sujet de la décision des États-Unis de mettre fin à leurs relations avec l'OMS

- Le Canada est au courant de la récente décision de la Maison-Blanche de mettre fin immédiatement à ses relations avec l'OMS. Le Canada demeure fermement déterminé à participer de façon constructive aux institutions multilatérales, y compris l'OMS, qui sont plus que jamais essentielles pour nous aider à accomplir ensemble davantage que ce qu'aucun pays ne peut faire seul. Nous continuerons de travailler avec les autres États membres pour faire en sorte que l'OMS soit une institution forte, responsable et bien gouvernée.
- Le Canada n'a pas l'intention de réduire le financement de l'OMS. Le Canada a toujours été et restera un fervent partisan de l'OMS. Depuis le 11 février, notre gouvernement a fourni 15,5 millions de dollars à l'OMS et 9 millions de dollars supplémentaires à l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), le bureau régional de l'OMS pour les Amériques, en vue de préparer et de mettre en œuvre l'intervention face à la COVID-19.

IF PRESSED on Conducting a review of the WHO's role in the global response

- Our continued commitment to the WHO includes our interest in making it a strong, accountable, and well-governed institution.
- This includes after-action reviews, which will be important at all levels following this crisis and can provide critical insights to support necessary change
- As highlighted in the Resolution recently adopted at the World Health Assembly, a comprehensive post-crisis review of the global response should be undertaken when the time is right – as soon as

feasible.

SI ON INSISTE sur la tenue d'un examen du rôle de l'OMS dans la réponse mondiale

- Notre engagement soutenu envers l'OMS inclut notre intérêt à ce qu'elle soit une institution forte, redevable et bien gouvernée.
- Cela inclut des analyses après action, lesquelles seront importantes à tous les niveaux après la crise et peuvent fournir des perspectives critiques pour appuyer les changements nécessaires.
- Comme souligné dans la résolution récemment adoptée à l'Assemblée mondiale de la santé, un examen complet de la réponse mondiale après la crise devrait être entrepris le moment venu - dès que possible.

IF PRESSED on Dr. Bruce Aylward's appearance before HESA

- Dr. Aylward is an international civil servant employed by the WHO as a Senior Advisor to the Director General; he does not represent the Government of Canada at the WHO and is not a Government of Canada employee.
- We understand that the WHO has received such requests from several different countries, and that WHO makes efforts to answer technical questions from interested parties where possible.

SI ON INSISTE sur la comparution du Dr Bruce Aylward devant la HESA

- Le Dr Aylward est un fonctionnaire international employé par l'OMS en tant que conseiller principal auprès du directeur général; il ne représente pas le gouvernement du Canada à l'OMS et n'est pas un employé du gouvernement du Canada.
- Nous comprenons que l'OMS a reçu ces demandes de plusieurs pays différents et qu'elle s'efforce de répondre aux questions techniques des parties intéressées dans la mesure du possible.

IF PRESSED on bilateral engagement with the U.S.

- I have engaged regularly with my U.S. counterpart, Secretary Azar, through the G7 forum. I have also held bilateral calls with him to discuss our respective COVID-19 responses, including testing, guidance for essential workers, supply chains, research and recovery planning.

SI ON INSISTE sur l'engagement bilatéral avec les États-Unis

- J'ai eu des contacts réguliers avec mon homologue américain, le secrétaire Azar, par l'intermédiaire du forum du G7. J'ai également eu des entretiens téléphoniques avec lui pour discuter de nos réponses respectives à la COVID-19, y compris en ce qui concerne les tests, les conseils aux travailleurs essentiels, les chaînes d'approvisionnement, la recherche et la planification pour le

rétablissement.

If pressed: Interim Report of the Independent Oversight and Advisory Committee (IOAC) for the WHO Health Emergencies Programme

- The recommendations of the IOAC provide a good foundation for further post-crisis discussions as to how global responses to health emergencies can be improved.
- For example, the IOAC recommends an independent assessment of the COVID-19 response, examining both Member States and the WHO Secretariat, should be undertaken “at an appropriate time”, to assess performance during the response and to identify lessons for the future. Canada has made it clear for many weeks now that it would support a comprehensive review of the global response post-crisis.
- There will many lessons that the global community will learn from this pandemic, and the IOAC has an important role to provide independent, evidence-based recommendations in this regard.

Si l'on insiste : Rapport provisoire du Comité consultatif de surveillance indépendant pour le Programme d'interventions sanitaires d'urgence de l'OMS

- Les recommandations du Comité consultatif de surveillance indépendant (CCSI) constituent une bonne base sur laquelle fonder les discussions d'après-crise sur la manière d'améliorer les réponses mondiales aux urgences sanitaires.
- Par exemple, le CCSI recommande qu'une évaluation indépendante de la réponse à la COVID-19, examinant à la fois les États membres et le Secrétariat de l'OMS, soit entreprise « au moment opportun » afin d'évaluer le rendement pendant la réponse et d'en tirer des leçons pour l'avenir. Le Canada a clairement indiqué depuis de nombreuses semaines qu'il soutiendrait un examen complet de la réponse mondiale après la crise.
- La communauté mondiale tirera de nombreuses leçons de cette pandémie, et le CCSI a un rôle important à jouer à cet égard en fournissant des recommandations indépendantes et fondées sur des données probantes.

BACKGROUND / CONTEXTE

Canada has engaged with international partners to learn from the experience of others and best practices, to help inform our domestic response and to contribute to global efforts to fight against COVID-19. For instance, Canada, through the Canadian Institutes of Health Research (CIHR), played a key role in establishing the World Health Organization (WHO) global research and innovation roadmap on COVID-19. CIHR is also supporting the Canadian Treatments for COVID-19 Trial (CATCO), which is contributing to the WHO SOLIDARITY trial seeking to find effective treatments for COVID-19. Further, CIHR's Scientific Director of the Institute of Infection and Immunity currently co-chairs the Global Research Collaboration for Infectious Diseases (GloPID-R), which continues to be a key hub in facilitating the fast-moving collaboration that is needed across a multiplicity of players domestically and internationally. Since February, Canada has

participated in weekly G7 Health Ministerial calls to discuss COVID-19, which has contributed to enhancing bilateral relationships with key countries such as the U.S. Given the magnitude of this pandemic's impact across sectors, the Prime Minister and other Ministers are engaging regularly with their international counterparts, including Finance, Foreign Affairs, Agriculture and Employment.

On May 4, Canada joined the European Union, France, Germany, Norway, the United Kingdom, Japan, Saudi Arabia as the current G20 presidency and Italy as the future G20 presidency in co-hosting an international online pledging event, the Coronavirus Global Response. Canada is pledging over \$850 million towards the fundraising target of \$8 billion USD to support the development of rapid coronavirus diagnostics, treatments and vaccines.

As a founding member, Canada has long been a strong supporter of the World Health Organization (WHO), averaging over \$70 million annually for the past 10 years in assessed and voluntary contributions to support the work of the organization. The WHO has played a valued leadership and coordination role on many aspects of the COVID-19 response and is supporting the most vulnerable countries in their preparedness and response efforts. Canada has also valued WHO's timely and evidence-based guidance during this rapidly evolving pandemic.

On April 14, U.S. President Donald Trump announced that the U.S. will temporarily suspend funding to WHO while the U.S. Administration conducts a review of the organization due to misgivings over the WHO's management of the pandemic and a perceived bias towards China. Subsequently on May 29th President Trump announced that the U.S. was terminating its relationship with the WHO and would look to divert the funding allocated to the organization elsewhere. However, as of June 5th, no formal notice regarding U.S. "terminating" its relationship with the WHO has been served, and U.S. officials have indicated that they are continuing to engage with the WHO to urge the organization to take immediate, specific steps to appease their complaints.

Canada has consistently expressed support for an independent, comprehensive review of the global response post-crisis, which would consider the actions of all actors and partners, including the WHO, to be undertaken at an appropriate time. At the 73rd session of the World Health Assembly (WHA), which convened virtually on May 18th-19th, Canada co-sponsored a resolution on COVID-19, which provides a consensus-based foundation for next steps in the global COVID-19 response and includes a call to initiative, at the earliest appropriate moment, an independent, comprehensive review of the WHO-coordinated international health response to COVID-19. Canada's view is that the focus should continue to be on the global pandemic response and the health of people in vulnerable situations around the world, with an emphasis on facts and evidence based approaches.

The Independent Oversight and Advisory Committee (IOAC) for the WHO Health Emergencies Programme, which provides oversight and monitoring of the development and performance of the Programme, recently published an ***Interim report on WHO's response to COVID-19: January-April 2020***.

The Interim report is a compilation of observations of how various structures and processes functioned during the early months of the pandemic. It provides an overview of the first months of the pandemic before issuing a series of recommendations on the International Health Regulations (IHR, 2005), the WHO's Health Emergencies Programme and the WHO Incident Management System, leveraging of the WHO Collaborating Centres, access to therapeutics and vaccines, ongoing public health measures support and independent review of the COVID-19 response.

Dr. Theresa Tam is a member of the IOAC. Members serve in their personal capacity and exercise their responsibilities with full regard for the paramount importance of independence.

Le Canada a consulté des partenaires internationaux pour tirer l'enseignement de l'expérience qui a été vécue par d'autres pays et assimiler des pratiques exemplaires afin de concourir à guider notre intervention nationale et de contribuer aux efforts qui sont déployés dans le monde pour lutter contre la COVID-19. Par l'entremise des Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), notre pays a, par exemple, joué un rôle essentiel dans l'établissement de la feuille de route mondiale pour la recherche et l'innovation sur la COVID-19 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Les IRSC apportent également leur concours à l'essai canadien de traitements contre la COVID-19 (CATCO), qui contribue à l'essai clinique SOLIDARITY de l'OMS qui est mené pour trouver des traitements efficaces contre la COVID-19. En outre, le directeur

scientifique de l'Institut des maladies infectieuses et immunitaires des IRSC copréside actuellement la Global Research Collaboration for Infectious Diseases (GloPID-R), qui continue d'être une plaque tournante essentielle pour faire en sorte que la nécessaire collaboration entre une multitude d'intervenants aux échelles nationale et internationale soit gage de rapidité. Depuis février, le Canada a participé à des conférences téléphoniques hebdomadaires des ministres de la Santé du G7 pour discuter de la COVID-19, ce qui a contribué à l'amélioration des relations bilatérales avec des pays dont le concours est indispensable, comme les États-Unis. Compte tenu de l'ampleur des effets que cette pandémie exerce dans tous les secteurs, le premier ministre et d'autres ministres ont régulièrement des échanges avec leurs homologues internationaux, dont ceux des Finances, des Affaires étrangères, de l'Agriculture et de l'Emploi.

Le 4 mai, le Canada s'est joint à l'Union européenne, à la France, à l'Allemagne, à la Norvège, au Royaume-Uni, au Japon, à l'Arabie saoudite en tant que président actuel du G20 et à l'Italie en tant que futur président du G20 en qualité de coanimateur d'un événement international de promesses de dons en ligne, la Réponse mondiale au coronavirus. Le Canada s'engage à verser plus de 850 millions de dollars pour que l'objectif de la collecte de fonds de 8 milliards de dollars américains soit atteint à l'appui de l'élaboration de diagnostics, de traitements et de vaccins rapides contre le coronavirus.

Le Canada, en sa qualité de membre fondateur, est depuis longtemps un solide pilier de l'Organisation mondiale de la santé (OMS); il a versé en moyenne plus de 70 millions de dollars par an au cours des 10 dernières années en contributions obligatoires et volontaires à l'appui du travail de l'organisation. L'OMS a joué le rôle précieux de meneur et de coordonnateur dans de nombreux aspects de l'intervention contre la COVID-19 et épaulé les pays les plus vulnérables dans les efforts qu'ils déploient pour se préparer et intervenir. Le Canada a également apprécié les conseils opportuns et fondés sur des données probantes de l'OMS pendant cette pandémie qui évolue rapidement.

Le 14 avril, le président des États-Unis, Donald Trump, a annoncé que les États-Unis suspendraient temporairement le financement qu'ils versent à l'OMS pendant que l'administration américaine procède à un examen de l'organisation en raison de doutes qu'elle nourrit au sujet de la façon dont l'OMS gère la pandémie et du parti pris qu'elle soupçonne l'organisation d'avoir en faveur de la Chine. Par la suite, le 29 mai, le président Trump a annoncé que les États-Unis coupaient les liens avec l'OMS et qu'ils chercheraient à réaffecter les fonds qu'ils lui allouaient. Toutefois, en date du 5 juin, ils n'avaient émis aucun avis officiel indiquant qu'ils « mettaient fin » à la relation des États-Unis avec l'OMS, et les représentants des États-Unis ont déclaré qu'ils continuent de collaborer avec l'OMS afin d'exhorter l'organisation à prendre immédiatement des mesures précises pour donner suite à leurs plaintes.

Le Canada a sans cesse déclaré qu'il était en faveur d'un examen indépendant et exhaustif de la réponse mondiale, qui devrait être entrepris à un moment opportun après la crise, et qui prendrait en ligne de compte les mesures qu'ont prises tous les intervenants et partenaires, dont l'OMS. Lors de la 73^e session de l'Assemblée mondiale de la Santé (AMS), qui s'est tenue virtuellement les 18 et 19 mai, le Canada a coparrainé une résolution sur la COVID-19, qui établit des assises consensuelles pour les prochaines étapes de la réponse mondiale à la COVID-19 et comporte un appel pour que soit entrepris, dans le plus bref délai, un examen indépendant et complet de l'intervention sanitaire internationale coordonnée par l'OMS contre la COVID-19.

Le Canada est d'avis qu'il faut continuer de faire porter l'effort sur l'intervention en cas de pandémie mondiale et sur la santé des personnes en situation de vulnérabilité dans le monde entier, en accordant la priorité aux faits et aux approches fondées sur des données probantes.

Le Comité consultatif indépendant de surveillance (CCIS) du Programme d'interventions sanitaires d'urgence de l'OMS, qui assure la surveillance et le suivi de l'élaboration et du rendement du Programme, a récemment publié un **Rapport provisoire sur la réponse de l'OMS à la COVID 19 : Janvier-avril 2020**.

Le rapport provisoire est une compilation d'observations sur la façon dont divers processus et structures ont fonctionné au cours des premiers mois de la pandémie. Il présente un survol des premiers mois de la pandémie, puis il émet une série de recommandations sur le Règlement sanitaire international (RSI, 2005), le Programme d'interventions sanitaires d'urgence de l'OMS et le Système de gestion des incidents de l'OMS, en prenant appui sur les centres collaborateurs de l'OMS, l'accès aux produits thérapeutiques et aux vaccins, le soutien continu des mesures de santé publique et l'examen indépendant de la réponse à la COVID-19.

La D^{re} Theresa Tam est membre du CCIS. Les membres s'acquittent de leurs fonctions à titre

personnel et exercent leurs responsabilités en tenant pleinement compte de l'importance primordiale de l'indépendance.

PHAC Contact: Natalie Schjott (343-552-1860)

PHAC Approved by: Michael Pearson (343-549-2240), Office of International Affairs

Personne-ressource de l'ASPC : Natalie Schjott (343-552-1860)

Approuvé pour l'ASPC par : Michael Pearson (343-549-2240), Bureau des affaires internationales